

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 126 (2000)  
**Heft:** 21

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

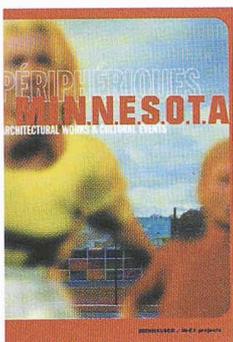
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**M.I.N.N.E.S.O.T.A.**

**Architectural works & cultural events**

Groupe « Périphériques »

Texte anglais

Cet opus de trois cents pages constitue la seconde livraison de la revue *IN-EX*, émanation du groupe *Périphériques*, dont la première édition - intitulée *extra-ordinary* - a déjà fait l'objet d'une recension dans nos colonnes<sup>1</sup>.

Si le premier numéro développait les présupposés théoriques d'une culture de la périphérie, le second est presque exclusivement consacré à la rétrospective des travaux réalisés ou projetés par le groupe *Périphériques* ou par les deux bureaux qui en sont les principaux protagonistes, Marin-Trottin et Paillard-Jumeau.

Ce parti introspectif est conduit jusqu'à la mise en abîme - le syndrome de *La Vache qui rit?* -, les auteurs incluant parmi leurs travaux la maquette en *chemin de fer* du premier numéro d'*IN-EX*: pareille attitude est du reste explicitement revendiquée dans la page de garde de la revue, où M.I.N.N.E.S.O.T.A est présenté comme un «forum de débat réunissant les architectes du groupe *Périphériques*, le graphiste de la revue, Frank Tallon, et leur éditeur Birkhäuser». Plutôt que de renouveler les codes de la revue d'architecture, le projet du groupe *Périphériques* invente donc un nouveau «genre» littéraire, celui de l'auto-monographie collective.

Alice Laguarda, architecte et philosophe, en propose quelques éléments apologétiques dans un texte intitulé *Pointers for an architectural ethic*: «the creative populations of today (artists, architects, film-makers, designers and so forth) seem driven by an ambition to control each individual phase of their respective activities». Elle voit dans cette auto-promotion de l'œuvre l'émergence d'une nouvelle forme de tribalisme, qui se caractériserait par l'organisation de groupes en réseau et l'interchangeabilité des carrières (architectes, artistes, curateurs, producteurs, critiques, etc...).

L'ambition d'une démarche culturelle analogue à celle du *dogma 95* des cinéastes Lars Von Trier et Thomas Vinterberg, que l'on sent poindre dans le projet de *Périphériques*, souffre cependant de la comparaison: si l'innovation technologique - la caméra DV - a débouché dans le premier cas sur une transformation fondamentale de l'économie et du langage cinématographiques, elle n'est exploitée que sur un plan cosmétique dans le second.

**Francesco Della Casa**

Birkhäuser-Publishers for Architecture  
Bâle 2000, ISBN 3-7643-6299-5, Fr. 35.-

<sup>1</sup> IAS 20/99, p. 363



**SKYSCRAPERS : AN ARCHITECTURAL TYPE OF MODERN URBANISM**

Mario Campi

Texte anglais

Sous le titre «gratte-ciel», on a affaire ici à la publication d'un travail d'analyse réalisé par les étudiants de Mario Campi au Département d'architecture de l'EPFZ (1997-98) comme introduction à un projet d'atelier. Ce livre est composé d'une façon très stricte et rigoureusement scolaire: chaque objet est systématiquement analysé sous quatre aspects - le contexte urbain, la structure, les circulations et les façades - et documenté par des plans qui ajoutent une donnée technique aux nombreuses photos, parmi lesquelles on relève quelques superbes images de chantier.

Grâce à l'inventaire chronologique assez complet présenté dans l'ouvrage, les comparaisons sont aisées et l'on découvre, par exemple, que le «Flatiron Building» (1902 - 87 mètres) qui est considéré comme le premier gratte-ciel de New York, fait carrément figure de maisonnette à côté du projet démesuré (non construit) de F. L. Wright: le «One-Mile-High Skyscraper» (1956 - 1600 mètres).

Le développement des gratte-ciel au cours du XX<sup>ème</sup> siècle reflète l'évolution des techniques constructives, du développement urbain et les changements socio-économiques: il est, entre autres, lié à l'invention de l'ascenseur, à l'apparition des structures en acier et des enveloppes en verre dans le bâtiment, mais aussi à la raréfaction du sol urbain dans les mégapoles ou à l'explosion de l'économie. Cette dernière a d'ailleurs constitué un moteur important de ce développement, car elle a poussé - et pousse encore aujourd'hui - certaines entreprises à investir toujours plus dans leur image en optant pour des architectes célèbres, aptes à leur construire de véritables symboles qui font office de carte de visite.

Choisis par les étudiants pour des raisons allant de leur intérêt urbanistique à la renommée de leur auteur en passant par leur caractère formel particulier, les gratte-ciel analysés offrent un intéressant survol de la production mondiale, construite ou projetée, et font de cette publication un bon ouvrage de référence sur un thème très «grand public», où l'on a plaisir à retrouver tous les classiques.

**Katia Freda**

Birkhäuser-Publishers for Architecture  
Bâle 2000, ISBN 3-7643-6130-1, Fr. 68.-

( NOTES DE LECTURE )

Fin de la partie  
rédactionnelle